



CAP SUR RONARC'H

N°1

Avril 2026



Sommaire :

Actu



p.2-7

Culture



p.8-14

Le saviez-vous ?



p.15

Édito :

Voici le premier numéro du journal du lycée *CAP SUR RONARC'H* !!!

Le but de ce journal consiste à vous faire part des actualités de notre lycée, de Brest ou et du monde. Nous y partagerons également avec vous nos différentes découvertes culturelles !

Notre équipe se compose aujourd'hui de six rédactrices et rédacteurs à savoir : Ewen , Charly, Jean, Lucia, Ethan, Clarence.

Notre objectif est de sortir un numéro par trimestre !

À Brest une nouvelle page se tourne !

Après 37 ans à gauche, dimanche 22 mars, Brest vire à droite avec Stéphane Roudaut.

L'ancien maire de Gouesnou, Stéphane Roudaut de divers droite remporte les élections municipales avec 57,38 % de votes soit 28 343 voix. Le maire sortant, François Cuillandre du Parti Socialiste est battu avec 38,30 % de votes soit 18 919 voix. Au total, le nouveau conseil municipal est constitué de 55 conseillers municipaux dont 44 élus de la liste de Stéphane Roudaut et 11 élus de la liste de François Cuillandre et de Cécile Baudouin de La France Insoumise. Le nouveau maire avec son slogan de campagne « Une nouvelle histoire pour Brest » propose comme principaux projets :

- une police municipale de 150 agents.
- 30 millions d'euros pour faire de Brest la ville la plus inclusive de France.
- un grand plan de rénovation thermique et de création de logements.



Stephane Roudaut, image internet

Lucia Le Berre

Une nouvelle ligne de tram !

Quatorze ans après la première ligne de tram, la deuxième ligne arrive à Brest après 3 ans de travaux .



Image internet

En effet, la ligne B a été mise en service le samedi 14 février 2026 à 5 heures du matin. Pour permettre de découvrir les nouveaux aménagements de transports, l'ensemble du réseau Bibus a été gratuit tout le week-end.

La ligne B relie la gare et la Cavale Blanche. De plus, une première ligne de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS), la ligne D, communique entre la gare et le bourg de Lambézellec.

Une nette amélioration des transports brestois : de quoi inciter la population à emprunter plus souvent les transports en commun !

Lucia Le Berre



Il y a six ans, le confinement

Le 17 mars 2020 à midi, il y a six ans, toute la France était confinée.

Ce premier confinement a commencé le 17 mars et s'est terminé le 11 mai 2020, soit cinquante-cinq jours enfermés chez nous. Il a été marqué par la fermeture des écoles, lycées, universités et des lieux publics et aussi par les restrictions de déplacements. Ces mesures ont été mises en place pour freiner la propagation du Covid-19, désengorger les hôpitaux saturés et limiter les décès. Les Français, obligés de rester chez eux, ont changé leur façon de travailler en faisant du télétravail.



Avenue des Champs-Élysées déserte à Paris pendant le confinement.

En conséquence, même six ans après, la santé mentale et physique s'est dégradée en France. Les jeunes ont été plus touchés que le reste de la population avec plus de 40 % de dépressions post-COVID. Cependant les adultes aussi ont souffert de troubles de l'anxiété et du sommeil. Le confinement et le Covid-19 ont marqué à jamais toute la population.

Lucia Le Berre

LE PLUS LONG TRAIN EN CHOCOLAT AU MONDE

En Janvier 2026, un train en chocolat est inscrit dans le Guinness Word Records.



Le chocolatier Andrew Farrugia détient le record du monde de la plus grande structure en chocolat.



Le train mesure 55,27 mètres et pèse plusieurs tonnes. Il est composé d'une locomotive, de 22 wagons et 180 roues. Au total, il comporte environ 5 000 pièces, toutes faites et assemblées à la main. Le train a été exposé sur une place à Milan en Italie.

Lucia Le Berre

Le Nouvel An chinois célébré au lycée

Jeudi 12 février, de midi à 14h, le lycée a célébré le Nouvel An chinois dans une ambiance à la fois festive et culturelle. Organisé par les ambassadeurs culture, cet événement a rassemblé de nombreux élèves dans le hall afin de leur faire découvrir différentes traditions chinoises à travers des ateliers variés.



Tout d'abord, l'atelier calligraphie a suscité beaucoup de curiosité. Les participants ont pu s'initier à l'art délicat de la reproduction de caractères chinois, découvrant ainsi la précision et la symbolique de cette écriture. Ensuite, l'atelier baguette chinoise a rencontré un franc succès : les élèves ont appris à manier les baguettes avec adresse, dans une atmosphère conviviale et amusante.

Charly Foucher,
ambassadeur culture

Par ailleurs, un quiz sur la culture chinoise a été proposé afin de tester les connaissances de chacun de manière ludique. Certaines questions ont surpris les participants, tout en leur permettant d'en apprendre davantage. Dans le même esprit, l'atelier « vrai ou faux » a éveillé la curiosité des élèves grâce à des affirmations parfois étonnantes sur la Chine et ses traditions.

De plus, un espace « message de bonne année » invitait les élèves à écrire leurs vœux pour la nouvelle année, créant un moment d'expression et de partage. Enfin, le stand du zodiaque chinois permettait également à chacun de découvrir son signe et son animal symbolique, suscitant de nombreux échanges entre camarades.



En parallèle des animations organisées dans le hall, un repas chinois spécial était servi au self. Plusieurs plats étaient proposés, offrant ainsi aux élèves l'occasion de goûter à différentes spécialités et de prolonger la découverte culturelle à travers la gastronomie.



Ainsi, entre ateliers interactifs, moments de partage et dégustations, cette célébration du Nouvel An chinois a été un véritable succès. Elle a permis aux élèves de vivre une pause méridienne différente, placée sous le signe de la découverte et de l'ouverture culturelle.



Match de handball

Ce mercredi 11 février, les handballeurs du lycée Ronarc'h sont partis tôt le matin pour participer au match inter-académique qui se déroulait à Falaise en Normandie. L'équipe de handball est composée de Thibault, Timéo, Baptiste, Raphaël, Roman, Marceau, Valentin, Dylan, Malo, Nathan, Romain et de Matthieu, capitaine de l'équipe. Malheureusement, ils ont perdu 21 à 42. Ils sont donc deuxièmes de l'académie sur la zone Bretagne-Normandie. Ils peuvent être fiers d'être arrivés jusque là !

Bravo à tous !! Bravo à Awen, qui a arbitré le match ! Merci aux jeunes coachs, Lilou et Lila pour votre participation et à Awena qui était à la table ! Merci aux jeunes reporters Louise et Lucia ! Merci aux professeurs d'EPS et surtout à Madame L'Hostis !

Lucia Le Berre

Festival Géopoli'bulles 2026

Le lycée Amiral Ronarc'h a participé le jeudi 26 mars à la remise des prix du festival Géopoli'bulles au cinéma Multiplexe Liberté.



Photo : facebook.com Association Géopoli'bulles

Cet événement est l'aboutissement d'un projet d'un an porté par les enseignants d'Histoire, d'HGGSP et professeurs documentalistes de différents établissements, essentiellement de l'académie de Rennes.

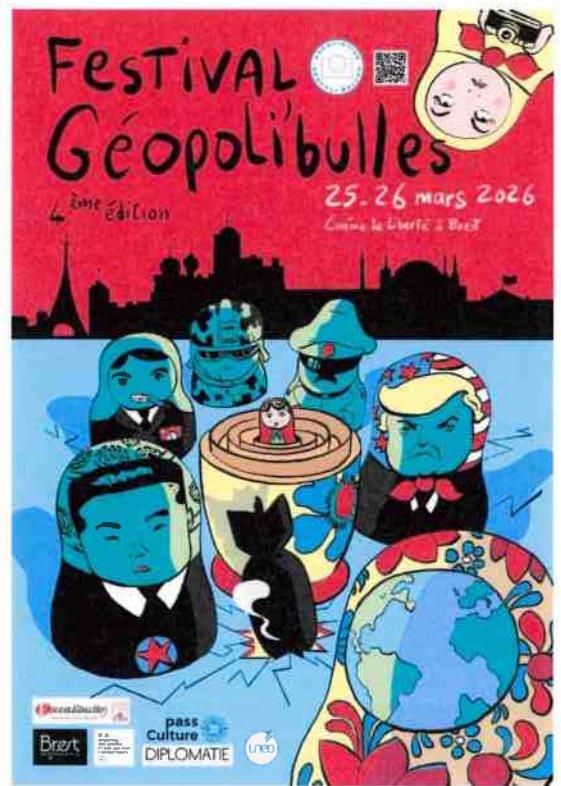


Photo : facebook.com Association Géopoli'bulles

Après avoir lu les différentes bandes dessinées parmi la sélection du concours, les élèves des classes concernées se sont exercés à la critique de leurs BD favorites. Ils ont ensuite dû en discuter en groupe et élire l'œuvre que leur représentant défendrait lors des discussions inter-lycée. Un vote individuel était également possible au CDI pour ceux ayant lu suffisamment de BD afin de départager les candidates.

Les bandes dessinées portaient sur des thèmes variés mais possédaient toutes comme point commun un lien avec la réalité historique et politique. Les auteurs exprimaient tous un besoin de réalisme. Malgré des prises de liberté pour certaines histoires qui se présentaient parfois comme des fictions, elles conservaient néanmoins un ancrage dans la réalité. Que ce soit une histoire familiale, un témoignage ou une biographie, les événements dépeints sont toujours captivants par leur proximité avec le réel et la documentation et l'éclairage qu'ils apportent sur des événements géopolitiques.

Lors de la journée du 26 mars, plusieurs tables rondes ont eu lieu rassemblant des œuvres autour de thèmes divers : la première portait sur l'aspect historique dans les bandes dessinées ; la deuxième avait pour thème "la bombe atomique" ; la troisième était centrée sur les deux Corées (du Nord et du Sud).

Au cours de ces discussions les artistes ont également évoqué l'importance du travail en équipe et ont détaillé le processus créatif ainsi que les motivations qui les ont portés tout au long de leurs projets.

Les deux œuvres lauréates sont "*L'appel Des bouts du Monde : une vie d'humanitaire*" de Catherine Monnot-Berranger et Paolo Vincenzo Castaldi pour le prix Géopoli'bulles et "*Tsar Bomba*" de Fabien Grolleau et Cyril Elophe pour le prix Pass Culture Géopoli'bulles.

Témoignage d'un élève en Andalousie

Robin, élève de première, raconte son expérience en tant qu'élève Erasmus +

Combien de temps a duré ton voyage ? Où es-tu parti ? Dans quelles villes ? Qu'est-ce que tu as le plus aimé et le moins aimé ?

Robin: « Je suis parti en mobilité longue, d'un mois, avec Erasmus +, en Espagne, à Cordoue. Franchement il n'y a pas grand-chose que je n'ai pas aimé, tout était génial, c'est quand même une expérience incroyable, j'ai surtout aimé visiter les villes, voir les cultures, etc.

J'ai peut-être moins aimé, le fait qu'ils marchent beaucoup. Par exemple, le dernier soir, nous avons fait une marche de plusieurs kilomètres, nous sommes allés trois fois dans le centre, en une soirée! »

Qu'est ce que tu as préféré visiter dans Cordoue ?

« Dans Cordoue, ce que j'ai préféré visiter c'est la mezquita/cathédrale. C'est incroyable de voir à quel point les chrétiens se sont adaptés, enfin n'ont pas écrasé la culture arabo-musulmane. Ils l'ont gardée en état, ils la gardent toujours dans le même état d'ailleurs, parce qu'il y a plein de vestiges partout.

Autrement dans tout mon voyage je pense que c'est Málaga, car c'est la deuxième plus grande ville d'Andalousie. Il y a la mer Méditerranée; être au bord de l'eau, proche de la mer, j'aime bien cela. Avoir les reliefs montagneux juste à côté de l'eau, c'est ce qui est bien aussi, cela crée un contraste, c'est stylé. Dans la ville, le port et la grande cathédrale sont agréables à visiter et puis il y a surtout les mélanges entre anciens et modernes, dont les restes arabo-musulmans. »

Est-ce que tu as aimé apprendre en espagnol ? Et as-tu trouvé cela plus difficile ?

« Alors plus difficile forcément, parce qu'il y avait plein de mots que je ne connaissais pas du tout, comme certains noms. Aussi en maths, ils sont plus avancés sur le programme par rapport à la France, ils sont au niveau de terminale ou maths expertes. Donc évidemment comprendre tout, c'était difficile. Sinon, étant donné que je fais partie de la section internationale au lycée, la langue n'était pas une grande barrière. »

Peux-tu me dire quels avantages tu vois à ton voyage ?

« L'avantage c'est que c'est vraiment de l'immersion totale, il n'y a pas d'autres choix que de progresser. Donc il n'y a pas trop d'échappatoire pour parler français, hormis avec les autres Français. Ce voyage m'a aussi beaucoup permis d'améliorer ma compréhension orale, un peu l'expression également, mais surtout la compréhension orale, cela m'a énormément aidé. »



**Interview
apportée par :**

Élève journaliste :

Clarence, 1G6

Élève interrogé :

Robin, 1G8

Que conseillerais-tu à des élèves qui vont partir ou qui aimeraient partir en mobilité Erasmus?

« Si les élèves hésitent à partir, je leur dirais qu'il ne faut pas hésiter! C'est vraiment une expérience qui arrive qu'une fois dans une vie, surtout au lycée! On ne peut y aller qu'une fois, donc il faut en profiter! En plus en terminale il n'y en a pas qui sont proposées : mais oui franchement il faut profiter ».

Que retiens-tu de ton voyage ?

« Je sors de cette expérience avec de nouvelles connaissances à l'étranger, c'est encore mieux. C'était bien de revoir les anciens correspondants de l'année dernière.

Déjà, je retiens une bonne amélioration de la langue, c'était un peu le but quand même.

Et puis, par exemple, les Français avec qui je suis parti, je ne leur avais jamais parlé, on a appris à se connaître, à échanger donc ça crée des amitiés, tu vas te rapprocher automatiquement d'eux. »

Aimerais-tu repartir prochainement ? Si oui au même endroit ? Sinon peut-être autre part ?

« Est-ce que je voudrais repartir? Oui!

Déjà je n'avais pas envie de revenir, je voulais rester plus longtemps là-bas! Après j'avais aussi envie de revoir mes amis, ma famille et mon chat.

Sinon repartir au même endroit pourquoi pas, Cordoue c'est pas mal, j'ai pas tout visité non plus, parce que ce n'est pas en un mois qu'on visite tout, on en apprend beaucoup (mais pas l'entièreté).

Par contre visiter d'autres endroits cela ne me dérangerait pas non plus, pas forcément en Espagne mais quand même plus dans des pays hispanophones ou des pays qui me font rêver comme la Grèce, l'Égypte ou encore le Mexique. »

L'histoire d'une élève à Tenerife

Jeanne, élève de Première Générale 6, nous raconte son séjour Erasmus à Tenerife.

Où étais-tu et pendant combien de temps ? Raconte moi une journée de cours.

J'étais à Tenerife aux Canaries ! Plus précisément à la Laguna, pendant un mois et demi soit 5 semaines. Pendant mon échange, mes journées étaient scolaires donc j'allais en cours tous les jours avec mon correspondant, ou sinon on organisait des sorties, avec ses amis, sa famille... Les journées de cours étaient de 8h à 13h40 avec 40 minutes de pauses réparties sur deux récrés (et oui pas de pause à midi). Souvent quand on rentrait, on cuisinait, puis on mangeait devant une série et on faisait nos devoirs.

Quels sont les différences entre la France et Tenerife ?

Il y a beaucoup de différences entre l'Espagne et la France. Au lycée c'est vraiment un rythme super différent, les journées sont moins chargées, les cours moins longs, c'est plus « chill » beaucoup plus détendu, moins sérieux, les relations avec les professeurs sont aussi très différentes. Ils sont beaucoup plus proches là-bas que chez nous. Culturellement les jeunes ont aussi moins d'indépendance, ils sont cependant plus matures dans leurs relations comme les amitiés filles/garçons par exemple.

Quel a été le moment le plus marquant ?

C'est une question super compliquée ! Il y en a vraiment beaucoup, mais je me rappelle de l'anniversaire d'une des cousines de mon correspondant, on s'entendait vraiment bien et c'était la dernière fois que je la voyais comme c'était la semaine de mon départ. Nous sommes allés chez elle. Nous avons joué à des jeux de sociétés, c'était une tradition qu'avaient Aitor et Nora (mon correspondant et sa sœur). J'avais vraiment l'impression de faire partie de la famille.

Qu'est-ce que ce voyage t'a apporté ?

Il m'a apporté énormément ! Plus d'indépendance, un meilleur niveau de langue, une nouvelle famille, des nouveaux amis aussi, une connaissance d'une culture que je ne connaissais pas du tout...

Résume-moi ton expérience en une phrase ou plusieurs mots ?

Cela demande du courage, de la patience et une force d'adaptation, mais c'est génial !

Quel conseil donnerais-tu à quelqu'un qui va vivre la même chose ?

Profite à fond de ton expérience là-bas, cela risque d'être très décevant une fois de retour en France, la vie est souvent plus agréable en Espagne. C'est un peu dur le retour à la réalité. Il faut aussi être super à l'aise scolairement, ne pas avoir peur de rattraper tous les cours en même temps, et ne pas avoir peur de voir sa moyenne baisser un peu après le retour, mais c'est normal.



Jeanne et Aitor sur le chemin du lycée à Tenerife

Vous pouvez retrouver l'aventure de Jeanne sur son Instagram : [jeanne_en_vadrouille](https://www.instagram.com/jeanne_en_vadrouille)



Lucia Le Berre



Image d'internet

Article par:
Ethan
Libouban

LE film qu'il faut découvrir en 2026:

Date: 2017

Créé par: Dorota Kobiela
Hugh Welchman

Genre: animation

Durée: 95 minutes



De quoi ça parle?

En 1891, à Arles, le facteur Joseph Roulin demande à son fils Armand de remettre une lettre à Théo Van Gogh, le frère du peintre Vincent Van Gogh qui s'est donné la mort.

Armand est très récalcitrant : même si Van Gogh avait peint son portrait quelque temps plus tôt, il reste persuadé, comme la plupart des gens, que Vincent van Gogh était un fou plus ou moins dangereux. Armand accepte à contrecœur pour faire plaisir à son père.

Mais il apprend que le frère de l'artiste est mort quelques mois plus tard. La mission d'Armand semble ne plus avoir de sens, mais, dans l'intervalle, les premiers éléments qu'il a appris sur la mort du peintre lui ont donné envie d'en savoir plus. Dès lors, Armand se rend à Auvers sur Oise pour enquêter sur la vie intime et artistique de Vincent van Gogh.

Pourquoi regarder ce film?

Pour résumer en un mot, ce film est une claque. Une claque à tous les niveaux : animation, histoire, voix, musique... C'est LE dessin animé à découvrir par son originalité: c'est le tout premier film d'animation fait en peinture. Environ 150 000 toiles ont été faites pour le film. Et tout du long, on se retrouve toujours bluffé par la fidélité des peintures au style de Van Gogh, par le réalisme de certaines scènes, mais surtout par la fluidité époustouflante que l'on retrouve dans diverses scènes. De plus, ce film brille par son animation mais aussi par son histoire. Celle-ci parvient, à travers ce jeu de piste où chaque personnage a un point de vue différent de l'homme qu'était Vincent Van Gogh, à nous accrocher tout du long. En 1 heure 30, ce film nous permet de voir la vie à la fois misérable et passionnante de Van Gogh dans cette lettre d'amour à l'Art tout entier!

Note de
recommandation:

20/10!

Il FAUT le
voir, vous ne
serez pas
décus!



Adaptation BD de *La Passe-Miroir*

En 2014, Christelle Dabos sort le premier tome de la saga *La Passe-Miroir*, *Les Fiancés de l'Hiver*. Il connaîtra alors un succès quasi immédiat. Douze ans après, le 28 janvier 2026, son adaptation en bande dessinée, par Vanyda, est enfin sortie en librairie ! On y retrouve alors les personnages principaux, Ophélie et Thorn, présentés dans de magnifiques dessins. Les planches de la BD retranscrivent bien l'univers fantaisiste du roman, grâce aux mélanges et à l'harmonie des couleurs.

De plus, j'avais un peu peur d'être déçue par cette adaptation. Je pensais qu'elle ne retranscrirait pas les images mentales que je m'étais faites durant mes nombreuses lectures du roman. Cependant, il faut avouer que l'on y retrouve parfaitement l'histoire du roman et que les dessins sont encore meilleurs que ce que j'avais pu imaginer.

Je dirais donc que l'adaptation est très bien réussie et rend vraiment service au livre ! Que vous n'ayez pas encore lu le roman ou que vous ayez déjà lu plusieurs fois, dans tous les cas je vous conseille de lire la bande dessinée !!!



Clarence Pawlak

Article par:
Ethan
Libouban

Internet et Pop Culture

Le court-métrage à regarder absolument:

Missing Halloween

Infos primordiales:

Date : 30 octobre 2015

Genre: mignon/macabre

Créé par : Mike Inel

Nombre de vues: 41 488 657

Où le voir? Youtube

Durée: 10min09s

De quoi ça parle?

Un beau jour d'Halloween, deux enfants:



Nick

et



Mary

Vont faire leur tournée de bonbons. Mais alors qu'ils s'amusent, une dure réalité va les frapper.

Pourquoi regarder ce court-métrage?



Miniature de la vidéo:

Ce court-métrage, muet et en noir et blanc, au style d'animation simple, est un vrai bijou de Youtube!

En seulement 10 minutes: on rit, on pleure, on est attendri, on est surpris...

On se reconnaît à travers ces deux enfants qui nous rappellent notre innocence.

Un vrai ascenseur émotionnel qu'il est dur d'oublier!

Note de recommandation:

10/10! A REGARDER ABSOLUMENT!

(Supplément musique géniale)



Article par:
Ethan
Libouban

Internet et Pop Culture

Le jeu vidéo à découvrir absolument:

TEAM FORTRESS 2

Infos primordiales:

Date : 10 octobre 2007

Genre: FPS/Hero-Shooter/Humour

Créé par: Valve

Nombre de joueurs connectés
quotidiennement : 128 459

Où y jouer? Steam
(PC, PS3, Xbox360)

Prix : Gratuit :D

De quoi ça parle?

Dans ce jeu d'équipe, tout est permis! Avec 9 classes aux spécificités différentes:



Scout
vitesse

Soldier
rocket

Pyro
feu

Demoman
bombes

Heavy
minigun

Engineer
construction

Medic
soin

Sniper
sniper

Spy
infiltration

Attaquez, défendez ou supportez dans des matchs mêlant captures de documents secrets, déplacement de bombes atomiques par chariots en passant par le contrôle d'une colline...

Team Fortress 2 est LE jeu où rien n'est pris au sérieux, de quoi bien rire tout en dominant ses ennemis dans ce jeu au style des années 60!

Pourquoi jouer à ce jeu ?

Comme tous les hero-shooters, Team Fortress 2 est difficile à prendre en main au début. Mais très vite, on s'y fait et l'amusement est à son paroxysme! Chaque personnage a une personnalité bien définie et on s'attache très rapidement à ces mercenaires barjots. Même si nous n'avons pas une quarantaine de classes comme Overwatch ou Marvel Rivals, l'équilibre entre les classes de Team Fortress 2 est tout bonnement parfait! Chaque classe a besoin d'une autre pour réussir, que ce soit le Heavy avec le Medic, l'Engineer avec le Pyro ou même le Soldier avec le Demoman, il ne suffit que d'une petite section de jeu pour se rendre compte du génie des mécaniques de jeu, de la satisfaction intense à chaque kill ou à chaque moment de complicité entre joueurs. Avec sa communauté passionnée qui aime réaliser des animations qui dépassent presque les films de Scorsese (ex: Emesis Blue), Team Fortress 2 a beau être un jeu qui date, il parvient, encore aujourd'hui, à marquer les joueurs, rendant presque impossible de se détacher de ce jeu génial!

**Note de
recommandation:**

**10/10! ABSOLUTE
CINEMA !**



Arrêt sur image : Frieren et le mythe d'Ophélie

Vous avez peut-être déjà vu passer le nom de « Frieren » l'année dernière, et vous avez peut-être même pris le temps de regarder toute la série. Mais vous n'avez sans doute pas accordé assez de temps à la profondeur de certaines des images du manga et de l'anime. Aujourd'hui, on zoome sur l'une d'entre elles.

Tout d'abord, rappelons ce qu'est « Frieren ». *Sousou no Frieren* (en anglais, *Frieren, beyond journey's end*) est une série de manga à succès des artistes Kanehito Yamada et Tsukasa Abe. Elle a été adaptée en anime à partir de 2023, et actuellement la deuxième saison est en cours de diffusion. Reconnue comme l'un des meilleurs animes de 2025, il est surtout réputé pour ses thématiques profondes et son esthétisme soigné.



Extrait de l'épisode 1. Source : crunchyroll.fr

En effet, l'histoire de Frieren tourne autour de thématiques pour le moins sérieuses : l'humanité, le temps, le voyage sont des notions qui ressortent dans chaque épisode de la série. Frieren étant une elfe, elle est immortelle et vit dans une réalité bien différente de ses compagnons. Pour elle, le voyage ne finit jamais (d'où le nom anglais, « *Beyond journey's end* »). Sa vie est si longue qu'elle en devient un paradoxe.

C'est justement ce paradoxe que nous essayons de comprendre. Si l'image ci-dessus est marquante, c'est parce qu'elle fait référence à l'un des plus grands mythes artistiques : la mort d'Ophélie.

Dans la tragédie *Hamlet* du célèbre auteur anglais Shakespeare, Ophélie est l'amante du prince Hamlet, le héros de la pièce ; elle ne joue en réalité qu'un rôle mineur, et sa mort n'est mentionnée qu'une seule fois de la pièce. Pourtant, sa mort a énormément inspiré les écrivains et les peintres. Rimbaud en fera un poème, et John Everett peintra la version la plus célèbre de la mort d'Ophélie, qui possède des caractéristiques frappantes avec l'image étudiée.



La mort d'Ophélie, 1851, John Everett Millais. Source : artistikrezo.com

On remarque ici aussi la nature luxuriante et la figure immobile d'une jeune femme en robe blanche. Frieren a à peine l'air plus vivante dans sa rivière qu'Ophélie ; mais pourquoi représenter une elfe immortelle et bien vivante comme une jeune fille morte noyée ?

Les interprétations divergent. À vrai dire, le manga n'était même pas censé aborder des thèmes aussi profonds : d'après une interview Oricon avec l'éditeur du Weekly Shonen Kazunori Oshima, la série était d'abord destinée à être comique. Pourtant, nous voilà à analyser une référence artistique subtile à un tableau du XIXe siècle. Avant de conclure, il faut comprendre que cette scène se passe des années après le premier voyage de Frieren pour vaincre le roi démon : elle se rappelle alors dans cette rivière qu'elle a oublié un objet, et revient voir ses anciens compagnons vieillissants, ce qui provoque tout le reste de l'histoire.

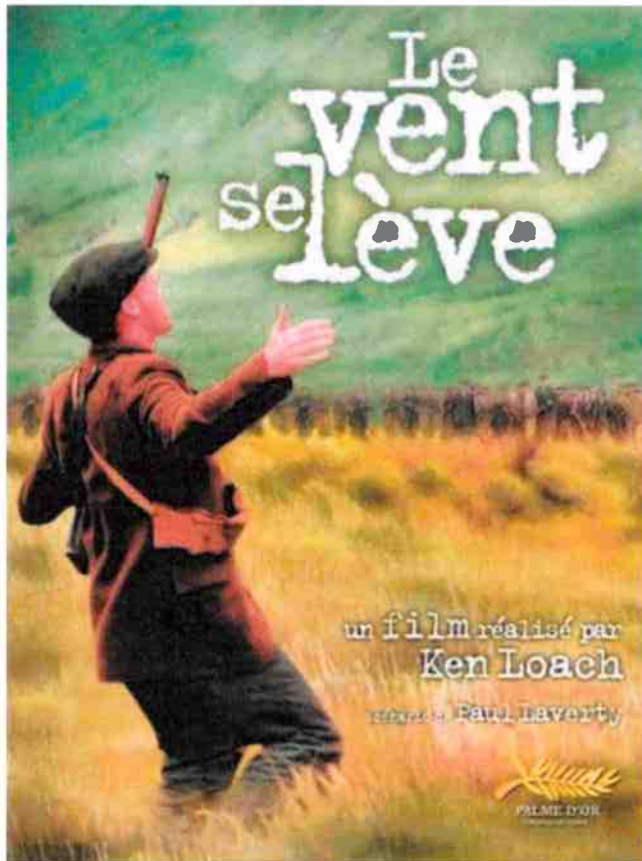
Certains pensent que la scène est en fait une métaphore du calme plat de la vie de Frieren : en effet, bien qu'elle voyage en permanence, Frieren a d'autant plus de mal à sortir de sa zone de confort qu'elle peut vivre longtemps ; après tout, tout peut attendre. Elle est donc dans un état de mort scénaristique avant de revenir visiter ses amis. C'est le thème du voyage qui ressort ici. Plusieurs fois, les personnages sont confrontés à des prises de risques difficiles et prendre la décision de partir est un défi récurrent dans la série.

Mais une autre réflexion peut expliquer cette représentation. Le temps est une facette essentielle de l'âme ; et Frieren incarne toujours la manière dont le temps passe, avec tout ce que cela implique, y compris la mort. En effet, la seule chose éternelle n'est-elle pas la mort ? Ce qui rend la vie des compagnons de Frieren précieuse, c'est leur durée limitée ; certains comme Heiter ont d'ailleurs peur de mourir, mais acceptent quand même leur destin, et rendent leur vie d'autant plus précieuse. Enfin, si on porte attention au nom japonais, *Sousou no Frieren*, on comprend mieux cette dimension funeste qui entoure le personnage. Le titre signifie littéralement « Frieren la Fossoyeuse », car elle enterre tout ses amis et compagnons.

Finalement, l'interprétation de cette image étant personnelle, elle importe peu. Ce qui compte vraiment, c'est la puissance de cette scène quelconque de trois secondes. On peut trouver partout des références discrètes mais lourdes de sens, et l'anime *Frieren, beyond journey's end* illustre parfaitement ce fait,

Le vent se lève (2006)

Ken Loach



Ken Loach, réalisateur britannique plusieurs fois nominé à Cannes, illustre encore une fois dans *Le vent se lève* sa patte naturaliste et son militantisme en dépeignant la misère cruellement et la violence des luttes sociales.

En 1920, le cadre bucolique créé par la campagne irlandaise dans laquelle vit le jeune Damien alors âgé de 20 est brisé lorsque les forces d'occupations britanniques tuent brutalement son ami d'enfance. Motivé par le sentiment d'injustice, Damien rejoint les forces de résistance irlandaises et abandonne son projet de devenir médecin à Londres. C'est ainsi que le film nous entraîne au cœur du mouvement de libération, dans la spirale de violence de la guerre d'indépendance puis de la guerre civile.

Les événements poignants, les personnages profonds et la manière de filmer des scènes dynamiques tout au long du film nous plongent réellement au cœur du récit. Le casting est parfait et le jeu d'acteurs est au rendez-vous. Les protagonistes attachants, ou détestables, sont nombreux mais il n'est jamais dur de les distinguer. En revanche, le montage brusque rend le récit flou car il est parfois difficile de saisir la temporalité des événements.

Le vent se lève de Ken Loach est une fresque historique qui touche par son réalisme et la puissance de son récit dramatique, dont le but, selon le réalisateur serait de montrer une révolution sociale plus que nationaliste. Je recommande vivement ce film bien qu'il puisse être éprouvant émotionnellement. A regarder en étant en bonne forme.

Le saviez-vous ?

Les dauphins sont des mammifères mais, contrairement aux humains, ils n'ont pas de respiration involontaire. Cela signifie que les dauphins doivent réfléchir et décider de chaque respiration. Alors que nous, humains, nous pouvons continuer de respirer même inconscients ou endormis. Ces animaux aquatiques n'ont pas cette possibilité. Pour dormir, les dauphins mettent une partie de leur cerveau en repos pendant que l'autre partie continue de fonctionner afin de les prévenir de refaire surface pour respirer.



Image d'internet

Lucia Le Berre

Activités d'écriture

1- J'élabore une liste de choses qui m'enthousiasment, puis une autre de chose qui me révoltent. Je développe l'un des éléments de chaque liste.

2- Je fais mon portrait chinois.

Si j'étais un objet, je serais...

Si j'étais un animal, je serais...

Si j'étais un acteur, je serais...

Si j'étais un personnage historique, je serais...

Si j'étais un personnage fictif, je serais...

Si j'étais une couleur, je serais...

Si j'étais un film, je serais...

Si j'étais un jeu vidéo, je serais...

Remerciements

Un grand merci à Robin 1G8 et Jeanne 1G6 pour avoir accepté d'être interviewés. Merci à vous, lecteurs et lectrices d'avoir pris le temps de lire ce numéro, nous espérons qu'il vous a plu ! Merci également aux rédactrices et rédacteurs du journal et à monsieur Combot, pour la réalisation de ce premier numéro.

A bientôt pour un prochain numéro !!!

